

SCÈNES

DANSE

JEAN-CLAUDE GALLOTTA



Telle une revanche sur l'immobilité des corps, la dernière création de Jean-Claude Gallotta est un bouquet explosif assumé par dix danseurs abreuvés depuis longtemps de la gestuelle vibrante du chorégraphe. Leur accord se déploie aisément sur la bande-son pulsatoire signée Rodolphe Burger. Les trois chansons reprises ont à leur tour

inspiré trois gammes de costumes à la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. On passe ainsi de combinaisons en lycra coloré qui masquent les visages et donnent aux interprètes des allures d'oiseaux à des maillots découpés qui les rendent encore plus athlétiques. Dans l'intervalle de ces ensembles frénétiques et pointus, aux figures centrifuges toujours transfor-

mées, le chorégraphe lui-même vient frétiller à petits pas en deux solos burlesques. Deux collages de gestes avortés sur une bande-son en hommage à l'esprit Dada. Comme la source secrète du grand spectacle en cours. — **E.B.**
| 1h20 | Jusqu'au 20 février, au Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e, tél.: 01 44 95 98 21; le 3 mars à Ajaccio (20); les 12 et 13 avril à Chambéry (73).